



Réalisation d'un diagnostic de vulnérabilité et d'opportunité et d'un plan d'adaptation au changement climatique de la gestion de la Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone



Office de l'Environnement de la Corse
Novembre 2023

NOTE DE CADRAGE A DESTINATION DES MEMBRES DU COMITE CONSULTATIF

L'évaluation du premier plan de gestion de la réserve naturelle, validée en novembre 2022 par le Comité consultatif, a souligné l'importance de renforcer dans le plan suivant l'attention portée aux pressions potentielles induites par le changement climatique.

Cette problématique, commune à l'ensemble des aires protégées, a fait l'objet d'un projet collaboratif financé dans le cadre du programme européen de financement LIFE Climat avec le concours du Ministère de la Transition écologique et de l'Office Français de la Biodiversité (OFB) : le projet LIFE NATUR'ADAPT.



Engagé sur la période 2018-2023, le projet LIFE NATUR'ADAPT, coordonné par Réserves Naturelles de France (RNF), a réuni neuf autres partenaires¹. Il a permis de créer des outils et des méthodes opérationnels à destination des gestionnaires d'aires protégées pour se lancer dans une démarche d'adaptation au changement climatique, ainsi que la fédération d'une communauté autour de cette thématique.

En février 2023, Réserves Naturelles de France a édité dans ce cadre un *Guide méthodologique d'élaboration d'un diagnostic de vulnérabilité et d'opportunité et d'un plan d'adaptation à l'échelle d'une aire protégée* (Coudurier et al, 2023). Ce document est le résultat de l'expérimentation d'outils méthodologiques sur 6 réserves naturelles, testés ensuite sur 15 autres espaces protégés.

Dans ce contexte, nous vous proposons d'engager la Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone (RNTP) dans cette démarche en appliquant la méthodologie préconisée et en s'engageant dans la communauté dédiée. Dans cet objectif, la conservatrice de la réserve naturelle a pu suivre, au côté d'une quarantaine d'autres gestionnaires, une formation à distance spécifiquement organisée par l'OFB et animée par RNF en décembre 2022. Des échanges ont également eu lieu, lors du Congrès des Réserves Naturelles de France en mai 2023, avec d'autres gestionnaires ayant travaillé sur le projet.

La démarche conduira à l'élaboration, en parallèle du prochain plan de gestion, d'un diagnostic de vulnérabilité et d'opportunité du site face au changement climatique. Celui-ci reposera sur une analyse climatique, croisée avec l'analyse prospective des composantes de la réserve naturelle regroupées en 3 catégories : les activités humaines, le patrimoine naturel et les actions et moyens de gestion.

Cette étape sera suivie de l'élaboration d'un plan d'adaptation de la gestion du site au changement climatique, en définissant la stratégie d'adaptation envisagée selon les objets concernés. L'élaboration de ce plan d'adaptation s'inscrira pleinement dans le travail engagé pour la rédaction du nouveau plan de gestion de la réserve naturelle.

¹ La Fédération Europarc, le Museum National d'Histoire Naturelle, Tela Botanica, la Ligue de Protection des Oiseaux, Asters-CEN Haute-Savoie, la fédération des Réserves Naturelles Catalanes, les Parcs Naturels Régionaux du Morvan et des volcans d'Auvergne, ainsi que l'Association Petite Camargue Alsacienne.

1. Les composantes de la Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone

La Réserve Naturelle des Tre Padule couvre une superficie de 217 ha, au nord-est de la commune de Bunifaziu, à 2,5 km du hameau de Suartone et 1,7 km de la mer. Le classement du site par décret le 11 décembre 2000 a été motivé par les intérêts paysagers, écologiques, phytocœnotiques et floristiques du plateau de Campucceli, plateau granitique de basse altitude, peu modifié par l'homme.

Les principaux éléments de relief de la réserve sont des collines dont les points hauts culminent entre 127 et 159 mètres, des dépressions où sont localisées les mares temporaires, véritables réservoirs de biodiversité au sein du maquis méditerranéen, et des talwegs où coulent des ruisseaux temporaires.

Désigné gestionnaire en 2004, l'Office de l'Environnement de la Corse a obtenu la reconnaissance internationale de la valeur exceptionnelle du site par son classement le 2 février 2007 sur la liste des zones humides d'importance internationale, dite liste Ramsar.

Le site appartient également, depuis novembre 2004, pour moitié au domaine du Conservatoire du littoral. Celui-ci est géré sur les 5 communes littorales de l'Extrême Sud de la Corse (Bunifaziu, Figari, Pianottuli à Caldareddu, Munacia d'Auddè et Portivechju pour partie) par l'OEC depuis 2007.

De plus, la réserve naturelle inclut la Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) de type I « Mares des Tre Padule », d'une superficie de 47 ha, et s'inscrit dans le périmètre du site Natura 2000 des « Tre Padule de Suartone, Rondinara » (ZSC FR9400590, Directive « Habitats Faune Flore ») d'une superficie de 257 ha, dont 156 ha en réserve naturelle.

Le climat

Le climat de la RNTP est de type méditerranéen, et le site paraît se situer dans la partie supérieure de l'étage thermoméditerranéen. Toutefois, des variations microclimatiques marquées ont été mises en évidence. Les températures hivernales diffèrent suivant les expositions. Plus clémentes sur les pentes et dans les fissures de rochers, elles favorisent la présence d'espèces thermoméditerranéennes telles que *Gennaria diphylla*, *Ambrosina bassii*, *Asparagus albus* ou *Juniperus turbinata*, alors que les dépressions inondables correspondent à l'étage mésoméditerranéen à variante thermique fraîche (Paradis et Pozzo di Borgo, 2005) comme en atteste le gel hivernal des mares observé en janvier 2004 et en février 2018.

L'inventaire des lichens, très bons indicateurs biologiques, sur la RNTP (Simont et Coste, 2014) a confirmé ces micro-variations avec une répartition des 201 taxons inventoriés suivant l'étage bioclimatique dominée par les espèces connues pour ne pas descendre théoriquement en dessous du mésoméditerranéen (55,6 %), alors que les espèces connues pour se développer à l'étage bioclimatique du thermoméditerranéen représentait un peu plus d'un tiers des taxons (36,4 %). Il est à relever aussi que 5,1 % des espèces inventoriées ne sont pas connues pour descendre théoriquement en dessous du supraméditerranéen et 3,0 % en dessous de l'oroméditerranéen. Les auteurs en déduisent que le site appartient à l'étage thermoméditerranéen plutôt sous ombroclimat subhumide avec de fortes influences de l'étage mésoméditerranéen, voire même du supra méditerranéen par des températures minimales moyennes du mois le plus froid probablement plus faibles.

Ces grandes variations ont également été attestées par l'inventaire des bryophytes sur la réserve naturelle (Simont et Hugonnot, 2017) qui montre une large domination des taxons méditerranéens, mais relève une bonne représentation des espèces circumboréales, vraisemblablement liée à l'existence de biotopes humides comme les ruisseaux et à l'importance du réseau hydrographique de la réserve naturelle. Les auteurs notent ainsi que ces résultats traduisent une situation charnière entre le thermoméditerranéen et le mésoméditerranéen, voire le supraméditerranéen pour les mares, et mettent en évidence les spécificités climatiques de la RNTP.

Les activités humaines

Le site est caractérisé par une quasi-absence d'activités humaines. Bien que située à proximité de la baie de Rondinara, fortement touristique et partiellement urbanisée, la réserve naturelle bénéficie de l'isolement topographique des monts qui entourent le plateau de Campucceli. Son statut foncier, pour moitié privé, contribue également à cette faible fréquentation.

Les activités socio-économiques qui s'exercent sur le site se limitent ainsi à une fréquentation récréative, pédestre et cycliste, des pistes existantes, notamment pour la pratique d'activités sportives ou pour accéder, ainsi qu'à l'exercice de la chasse.

Un pâturage extensif du site par un troupeau pouvant aller jusqu'à une quinzaine de vaches est observé régulièrement, notamment à proximité de Padolu Maioru. Difficilement maîtrisable, la circulation des bovins se fait librement par des itinéraires variés.

La principale menace anthropique pour le site est liée au risque incendie, notamment lors des périodes de fortes sécheresses. En 1994, un important incendie a ainsi parcouru l'Extrême Sud de l'île, détruisant plusieurs hectares de maquis sur les collines du sud de la réserve naturelle, et en juillet 2003, environ 450 ha ont brûlé aux abords du hameau de Suartone.

Le patrimoine naturel

Le patrimoine naturel du site est fortement influencé par deux facteurs déterminants pour sa caractérisation : l'hydrologie et la géologie.

L'hydrologie du site est caractérisée par la présence de mares et ruisseaux temporaires aux eaux claires et peu minéralisées.

La géologie du site est caractérisée par la présence, sur pratiquement toute la réserve, d'un leucomonzogranite à grain fin. De façon anecdotique, au sud-ouest affleure un leucomonzogranite à gros grains et au sud-est une granodiorite. Des filons de roches équivalentes mais volcaniques, soulignent les fractures.

Les sols de la réserve naturelle sont formés dans l'ensemble d'alternance de substrats peu épais et d'affleurement rocheux. Les pentes des collines sont par endroits tapissées de colluvions, fins dépôts de sédiments d'origine préglaciaire pour la plupart, alors que les zones planes ou de faible pente sont constituées de sables, limons et limons argileux. L'exploration du sous-sol de la mare de Padolu Maioru a permis la découverte d'un témoin du volcanisme miocène inférieur composé de tufs vitroclastiques à cristaux, lapilli et ponce, analogues à ceux des autres gisements de volcanites de la région et dont les âges sont compris entre 21,2 et 20,27 Ma. Les dépôts organiques sont très faibles dans l'ensemble des mares.

L'analyse de la végétation met en évidence plusieurs grands types de milieux : les mares temporaires et leur pourtour inondable, des étendues de végétaux ligneux regroupant différents maquis, plus ou moins hauts et plus ou moins hygrophyles, des formations herbeuses plutôt sèches généralement en mosaïque avec des éléments de maquis, et les rochers.

Selon la classification Natura 2000, la réserve naturelle abrite 9 habitats d'intérêt communautaire, dont un prioritaire (*) pour une surface cumulée de près de 130 ha, soit près des $\frac{2}{3}$ de la surface de la réserve naturelle. L'habitat Mares temporaires méditerranéennes*, le plus emblématique et le plus riche en biodiversité, représente à lui seul 3,4 ha.

Cette variété d'habitats et la richesse spécifique des plus remarquables d'entre eux, notamment les

mares temporaires, donnent au site une importance exceptionnelle pour la flore vasculaire. Ainsi, sur les 347 taxons recensés dans la réserve naturelle, 50 répondent aux critères de valeur patrimoniale (espèces protégées, endémiques ou rares) dont 20 bénéficiant d'une protection nationale et 3 d'une protection régionale.

Les inventaires des lichens et des bryophytes réalisés dans le cadre du premier plan de gestion ont également montré l'importance du site pour ces groupes spécifiques, avec un grand nombre d'espèces remarquables dont plusieurs nouvelles pour la Corse, pour la France et pour la science.

Le site revêt également une importance particulière pour certains groupes d'espèces animales, tels que les amphibiens, avec la présence des 4 espèces d'anoures observées à moyenne altitude en Corse, ou les invertébrés, notamment certains insectes inféodés aux milieux humides (odonates, coléoptères aquatiques). Les différents milieux de la réserve naturelle sont également fréquentés par plusieurs cortèges spécifiques d'oiseaux, limicoles, anatidés et passereaux pouvant s'y croiser en plus ou moins grand nombre.

Enfin, la présence d'espèces végétales envahissantes dans la réserve naturelle est à considérer. Deux espèces sont ainsi susceptibles de se développer sur ou aux abords des mares temporaires, *Cotula coronopifolia* et *Dittrichia viscosa*, et font l'objet d'opérations de lutte.

Des acacias et pins d'Alep, plantés dans les années 60 à des fins paysagères, se sont largement développés depuis, notamment les pins à la suite de l'incendie de 1994 et couvrent désormais de larges zones de régénération de plus ou moins fortes densités au sud de la réserve naturelle et sur les terrains du Cdl avoisinants. Ces zones de régénération couvrent 88,5 ha, dont 54 ha en réserve naturelle (Audeval, 2021). A cela s'ajoute quelques peuplements de pins maritimes localisés dans la partie nord de la réserve.

Les actions et moyens de gestion

La gestion du site a été assurée de 2004 à 2014 par une conservatrice consacrant moins de la moitié de son temps de travail à la gestion du site. Depuis 2014, une équipe de 3 à 4 personnes a œuvré pour la gestion du site avec un temps de travail cumulé égal à environ 1 Equivalent-Temps-Plein (ETP). En 2023, elle représente 1 ETP réparti entre 3 agents : une conservatrice, une chargée de mission scientifique et un garde-technicien.

Les moyens techniques nécessaires à la gestion sont mutualisés au sein de l'Office de l'Environnement de la Corse.

Le premier plan de gestion de la réserve naturelle couvre la période de 2014 à 2019. Il a été validé le 30 mars 2017 par l'Assemblée de Corse et, à la demande du Comité consultatif, prorogé d'une année jusqu'au 31 décembre 2020. Son évaluation a été validée par les membres du Comité consultatif de la réserve naturelle le 18 novembre 2022.

L'évaluation de la mise en œuvre du plan de gestion a montré que sur la période examinée, plus de la moitié des 121 opérations du plan a été mise en œuvre, ainsi qu'une quinzaine d'opérations non planifiées. Les résultats obtenus correspondaient pour la quasi-totalité à ceux attendus (Pozzo di Borgo et Bonnenfant, 2022).

La priorisation des actions de gestion imposée par les effectifs dédiés, inférieurs pour moitié à ceux définis dans le plan, a favorisé les actions de connaissance du patrimoine naturel (inventaires, études, suivis scientifiques) et de bonne conservation de l'état du site (surveillance, entretien, lutte contre les espèces exotiques et/ou envahissantes). Les ambitions du plan concernant les enjeux pédagogiques et d'aménagement du site, notamment pour l'accueil du public, ont dû être mises en suspens.

2. L'élaboration du diagnostic de vulnérabilité et d'opportunité de la RNTF

La méthodologie NATUR'ADAPT permet une approche pragmatique de la prise en compte du changement climatique dans la gestion d'une aire protégée. Première étape de celle-ci, l'élaboration du diagnostic de vulnérabilité et d'opportunité requiert plusieurs phases pour son élaboration : la définition d'un périmètre d'analyse, une analyse prospective et *in fine* la rédaction du diagnostic.

Le périmètre d'analyse

La prise en compte des modifications potentielles induites par le changement climatique doit permettre d'élargir la vision du gestionnaire de l'aire protégée en intégrant à sa réflexion la zone d'interdépendance de celui-ci.

Ainsi, le périmètre d'analyse envisagé pour la mise en œuvre de la démarche Natur'Adapt dépasse les limites strictes de la Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone pour intégrer les secteurs géographiques qui entretiennent avec elle des relations étroites, positives ou négatives, interagissant directement ou indirectement avec les activités humaines qui s'y pratiquent, son patrimoine naturel ou sa gestion. Il a ainsi été pris en considération l'unité paysagère des secteurs, la géologie du site, les dispositifs de protection existants et les bassins versants.

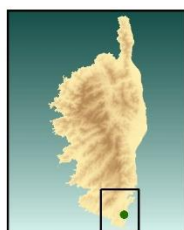
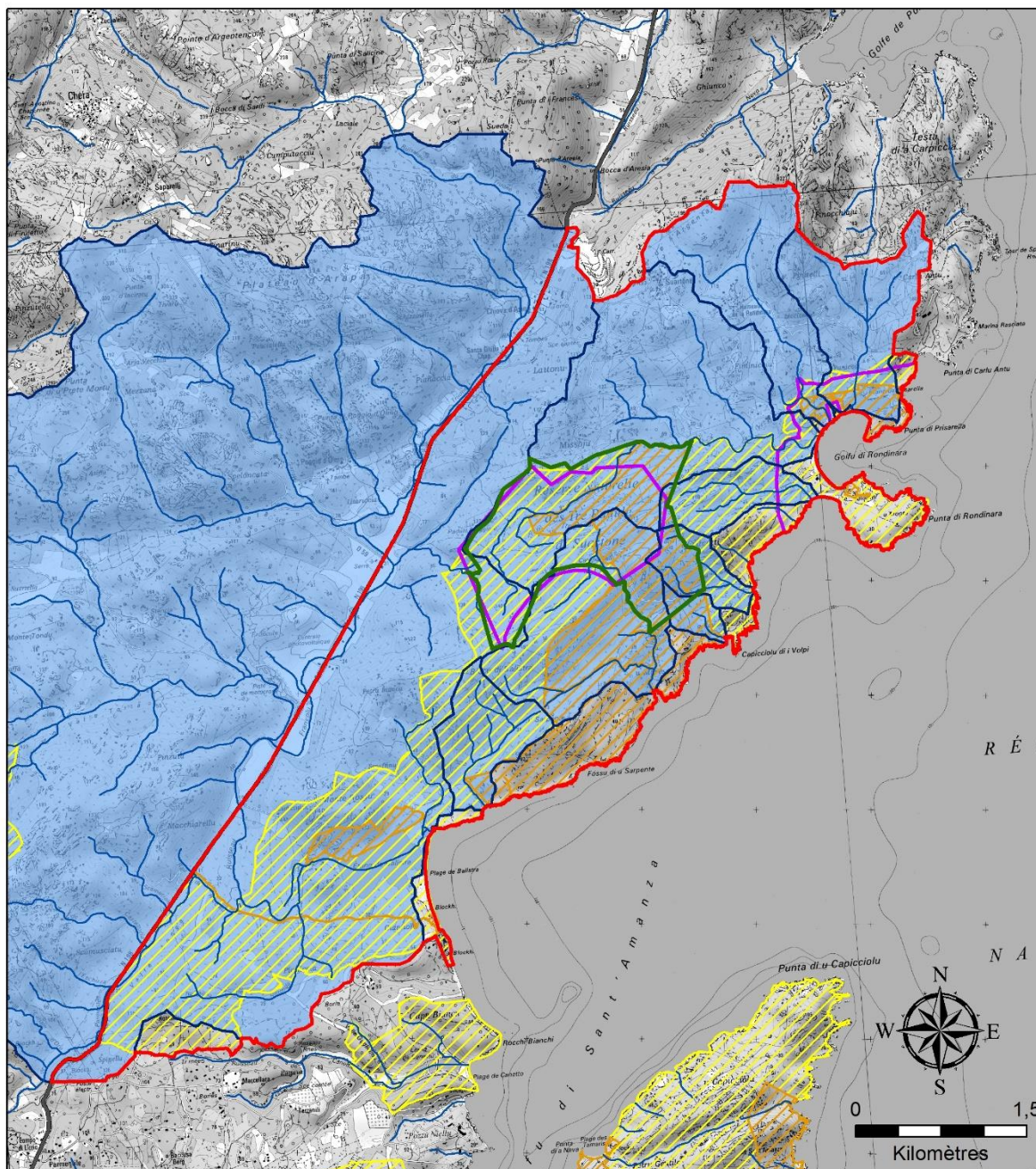
Aussi, il est proposé de prendre comme périmètre d'analyse, dans l'unité paysagère « Versants de Balistra - Rondinara » (atlas des paysages de la Corse), le secteur géographique allant de la crête de l'Argentale, au nord, au secteur de Balistra, au sud, et délimité par la route territoriale RT10, à l'ouest (figure 1). Cette délimitation d'environ 2 142 ha inclut le domaine et le périmètre d'intervention du Conservatoire du littoral, le site Natura 2000 « Tre Padule de Suartone, Rondinara » et les bassins versants concernés.

L'analyse prospective

L'analyse prospective des composantes de la réserve naturelle doit permettre d'imaginer les futurs possibles afin d'éclairer les choix du présent. Il s'agit d'anticiper les changements potentiels plutôt que les subir en se projetant dans l'avenir de manière raisonnée et holistique.

Sans être une étude scientifique, l'analyse prospective devra permettre, sur la base des connaissances disponibles et des projections relatives au changement climatique, de donner des tendances pour décider et agir, d'identifier d'éventuelles lacunes de savoirs, mais également de partager la démarche et les enjeux d'adaptation avec les différents acteurs concernés.

L'analyse prospective s'articule ainsi sur deux étapes distinctes, l'analyse climatique et l'analyse des 3 autres composantes de la réserve naturelle.



Légende

- RN des Tre Padule de Suartone
- Périmètre d'analyse Natur'adapt
- Site N2000 "Tre Padule de Suartone, Rondinara"
- Domaine du Conservatoire du littoral (CdI)
- Périmètre d'intervention du CdI
- Réseau hydrographique
- Bassins versants
- Route territoriale RT10

Sources :
IGN SCAN 25,
IGN BD-TOPO 2017,
INPN/MNHN, CdI, OEC-Pôle
Espaces Protégés Terrestres
(périmètre d'analyse et bassins versants)
Projection : Lambert 93 en mètres
Conception : OEC (Karine Buron), 2023

Figure 1 : Proposition de périmètre d'analyse dans le cadre de la mise en œuvre de la démarche Natur'Adapt pour la Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone

L'analyse climatique

L'analyse climatique doit permettre d'appréhender le climat passé, présent et futur à l'échelle du périmètre d'analyse. Sous la forme d'un récit climatique reposant sur des données de référence, elle doit permettre l'identification des paramètres climatiques pertinents pour la RNTP et, par extension, la sélection d'indicateurs climatiques permettant la compréhension de la potentielle évolution de ces paramètres.

Soucieux de prendre en compte les spécificités climatiques du site, le gestionnaire a installé en octobre 2019 une station météorologique professionnelle de marque Davis modèle Vantage Pro 2 sur le site, à proximité de la mare de Tre Padule Est (TPE). Celle-ci permet l'acquisition de la température, l'humidité, la pression atmosphérique, l'indice de chaleur, le point de rosée, les précipitations, la vitesse du vent et sa direction.

L'acquisition des données météorologiques était auparavant assurée par une station du même type installée à proximité des locaux de l'Office de l'Environnement de la Corse de Rondinara, à 2,45 km de la mare de TPE. Celle-ci a fonctionné du 25 août 2005 au 19 juillet 2017.

La connaissance des variables climatiques du site bénéficie également de la présence de trois stations Météo-France relativement proches : la station du sémaphore de Pertusato, située à 11,7 km au sud-ouest du site, celle de l'aéroport de Figari Sud Corse, située à 12,4 km à l'ouest et plus éloigné du bord de mer, ainsi que celle du sémaphore de La Chiappa, située à 18,2 km en direction du nord-est.

Enfin, l'analyse climatique pourra s'appuyer sur les ressources disponibles en ligne, notamment sur les sites Climat ^{HD} de Météo-France et DRIAS du Ministère de la Transition écologique. Si le premier propose une vision intégrée de l'évolution du climat passé et futur aux plans national et régional, le second permet de sélectionner des variables et indicateurs climatiques issus de simulations climatiques régionalisées réalisées dans les principaux laboratoires français de l'évolution du climat.

Ainsi, l'analyse climatique du site reposera sur des bases de données variées et correspondant à plusieurs niveaux de précision, de l'échelle régionale à celle de la réserve naturelle.

L'analyse des autres composantes

Afin d'analyser les effets du changement climatique sur les composantes de l'aire protégée, la méthodologie NATUR'ADAPT propose de cibler un nombre défini d'**objets d'analyse** propres à chaque composante : les activités humaines, le patrimoine naturel et les actions et moyens de gestion.

Ainsi, pour chacune de ces composantes, plusieurs objets considérés comme structurants pour la RNTP seront retenus au regard de la responsabilité du site vis-à-vis d'eux (espèces emblématiques, milieux représentatifs) ou de leur importance vis-à-vis de la gestion du site. Chaque objet fera l'objet d'une analyse à l'échelle spatiale du périmètre défini pour la démarche Natur'Adapt.

Une première analyse des composantes du site a permis d'établir une première liste d'objets d'analyse propre à chaque composante (Tableau I). Cette liste pourra évoluer durant la démarche.

Tableau I : Proposition d'une première sélection d'objets d'analyse

| Composante | Objet d'analyse |
|---------------------------|--|
| Climat | - Indicateurs atmosphériques liés aux précipitations (cumuls des pluies, période de sécheresse (nombre de jours secs), nombre de jour de fortes pluies) - Indicateurs atmosphériques liés à la température (moyennes de températures, nombre de journées chaudes, nombre de jours de vagues de chaleur) - Evapotranspiration |
| | - Indicateurs hydrologiques liés aux mares (niveaux des eaux de surface, niveaux des eaux souterraines de Padolu Maioru, moyennes de températures des eaux de surface) |
| Activités humaines | Pratique de la chasse |
| | Activités de pleine nature (hors chasse) |
| | Pâturage extensif |
| Patrimoine naturel | Mares temporaires méditerranéennes |
| | Ruisseaux temporaires |
| | Pelouses et cistaies |
| | Maquis hygrophile |
| | Fourrés sclérophylles (maquis hauts et moyens) |
| | <i>Pilularia minuta</i> (Pilulaire délicate) |
| | Odonates |
| Amphibiens | |
| Moyens et mode de gestion | Etudes et suivis scientifiques |
| | Animation pédagogique sur site |
| | Surveillance |
| | Lutte contre les EEE et/ou les espèces introduites |

Le diagnostic de vulnérabilité et d'opportunité

Le diagnostic de vulnérabilité et d'opportunité permettra de formaliser et garder la trace des réflexions et analyses relatives à l'évolution des composantes de la RNTP sous l'effet du changement climatique. Il constituera ainsi un document de référence qui aura vocation à être mis à jour périodiquement selon les avancées des connaissances disponibles et qui permettra de partager les résultats de l'analyse avec l'ensemble des acteurs.

Il intégrera un **récit prospectif** permettant de mettre en perspective les résultats dans leur globalité afin d'offrir un document narratif sur les différents scénarios d'évolution possibles.

3. Le plan d'adaptation

Dernière étape de la démarche NATUR'ADAPT, l'élaboration du plan d'adaptation de la gestion aux effets du changement climatique permettra de conceptualiser les réponses possibles aux effets attendus.

Il conviendra de proposer une stratégie d'adaptation pour chaque objet d'analyse reposant sur 3 axes d'adaptation possibles : résister, à savoir lutter pour maintenir l'existant voire retrouver les conditions du passé, accepter en laissant le milieu naturel s'adapter de manière autonome ou diriger en accompagnant cette transformation.

Le plan d'adaptation n'a pas vocation à se substituer au plan de gestion : il constituera au contraire une des étapes de l'élaboration du nouveau plan en définissant des mesures d'adaptation qui lui seront intégrées.

4. Modalités de mise en œuvre

Gouvernance

Idéalement, la gouvernance de la démarche d'adaptation s'appuie sur la gouvernance déjà à l'œuvre au sein de l'aire protégée concernée. Aussi, la gouvernance proposée pour la validation de la démarche et des résultats obtenus (diagnostic et plan d'adaptation) pour la Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone est le Comité consultatif de la réserve naturelle.

Toutefois, d'autres acteurs, experts, socio-professionnels, propriétaires ou collectivités, pourront être mobilisés afin d'éclairer l'analyse prospective. Une attention particulière sera portée sur la bonne articulation de la démarche avec les plans déjà établis à l'échelle supra par les collectivités concernées, tels que le Plan d'Aménagement et de Développement Durable de la Corse (PADDUC), le Plan de protection des forêts et des espaces naturels contre les incendies en Corse (PPFENI), le Schéma Directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) ou le Schéma Régional Climat, Air, Energie (SRCAE) de Corse.

Calendrier

Le calendrier de la démarche Natur'Adapt ne doit pas pénaliser celui de l'élaboration du prochain plan de gestion de la réserve naturelle. Ainsi, il est proposé d'établir un délai de 6 mois pour la réalisation de l'ensemble de la démarche.

Le travail de synthèse et d'analyse induit par la démarche concourra à la redéfinition de certains enjeux du prochain plan. Il s'inscrira dans la démarche en cours de révision du plan au regard des conclusions de l'évaluation de la mise en œuvre du plan précédent, mais également des dernières préconisations de l'Office Français de la Biodiversité pour l'élaboration des plans de gestion des espaces naturels (CT88, Collectif, 2021).

5. Références bibliographiques

Audeval H., 2021. Etude des peuplements de pins (*Pinus halepensis*) et de mimosas (*Acacia pycnantha*) sur la réserve naturelle des Tre Padule de Suartone et le secteur de Serpente (propriété du Conservatoire du littoral). Rapport d'expertise pour l'Office de l'Environnement de la Corse. 60 p.

Collectif, 2021. Guide d'élaboration des plans de gestion des espaces naturels. Coll. *Cahiers techniques* n°88. Office Français de la Biodiversité.

Simont V, Coste C., 2014. Inventaire des lichens sur la Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone. Bureau d'études Vincent SIMONT pour l'Office de l'Environnement de la Corse. 56 p.

Coudurier C. *et al.*, 2023. Démarche d'adaptation au changement climatique Natur'Adapt – Guide méthodologique d'élaboration d'un diagnostic de vulnérabilité et d'opportunité et d'un plan d'adaptation à l'échelle d'une aire protégée. LIFE Natur'Adapt – Réserves Naturelles de France. 70 p.

Simont V, Hugonnot V., 2017. Inventaire des bryophytes sur la Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone. Bureau d'études Vincent SIMONT pour l'Office de l'Environnement de la Corse. 62 p.

Paradis G., Pozzo di Borgo M.-L., 2005. Etude phytosociologique et inventaire floristique de la réserve naturelle des Tre Padule de Suartone (Corse). *J. Bot. Soc. Bot. France*, 30 : 27-103

OEC (Pozzo di Borgo M.-L.), 2014. Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone. Plan de gestion 2014-2019. Office de l'Environnement de la Corse. 120 p.

Pozzo di Borgo M.-L., Bonnenfant O., 2022. Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone : Evaluation du plan de gestion 2014-2019 pour la période 2014-2020. Office de l'Environnement de la Corse. 88 p.